

Flamboyant Étienne Daho

Le prince de la pop française a lancé son nouveau spectacle aux Nuits de Fourvière à Lyon.

En totale plénitude, Étienne Daho a brillamment réussi l'entame de sa tournée aux Nuits de Fourvière à Lyon, où il a offert un concert électrique, psychédélique, généreux, digne du statut de parrain de la pop française qu'on lui confère.

Comme s'il n'en revenait toujours pas de recevoir vivats, baisers et autres témoignages d'amour de la part du public, Étienne Daho a eu du mal à quitter la scène du théâtre antique pleine à craquer. Et il n'y avait rien de feint dans sa gratitude mêlée de cette timidité qui le rattrapait soudain, au terme de sa prestation.

Trois heures plus tôt, alors que la pluie s'abattait sur les 4 000 spectateurs bien décidés à la braver - ils ont eu gain de cause, celle-ci ayant cessé juste pour le début du show Daho -, le chanteur de 62 ans ne laissait pourtant entrevoir aucun trac.

« *Il n'a jamais été aussi détendu avant un concert, surtout pour une première* », soulignait son entourage en coulisses, tandis que l'intéressé assistait à la fin du concert de Calypso Valois, la fille de deux amis proches, Elli Medeiros et Jacno. Après avoir chaleureusement



■ Ce que Daho a offert à la pop française est inestimable.

ARCHIVES AFP

félicité celle dont il est devenu le parrain à la mort de Jacno en 2009, Étienne est reparti se préparer en loge. Une trentaine de minutes plus tard, il est apparu sur scène. L'entame, puissante, s'est faite avec *Les filles du canyon* qui ouvre son dernier album *Blitz* paru en novembre. « *Il y a une porte dans le désert, ouvre-la... Tu trouveras ici un autre paradis* » : on se croirait dans une scène de *Lost Highway* de David Lynch, avec cette

même ambiance rouge « *inferno* » qui enveloppe Daho et ses cinq musiciens.

Tunnel à tubes

Place ensuite au grand classique qu'est *Le grand sommeil*, dans une emballante version psychédélique qui caractérise son actuelle période, avant *Le jardin*, captivante chanson dédiée à Jeanne sa sœur disparue en 2016, ponctuée d'un « *whou !* » libérateur après l'émotion.

Ce qui frappe d'emblée dans ce début de concert, et ne cessera d'impressionner, ce sont tous ces arrangements soignés qui ont eu pour résultat d'avoir dépouillé et modernisé certains titres, tels le vieux hit disco-pop *Sortir ce soir* ou *Poppy Gene Tierney* et sa ritournelle cold wave.

Après ce début en trombe, une accalmie s'imposait avec *Comme un boomerang*, sa reprise de Serge Gainsbourg, et surtout ce superbe enchaî-

nement de *Week-end à Rome* avec *Les flocons de l'été*, comme si ces deux chansons que 33 ans séparent étaient faites pour se répondre.

Daho s'est ensuite engouffré dans son tunnel à tubes : *Des attractions désastres* en mode rock, *Tombé pour la France* sur laquelle Fourvière a été pris de fièvre et de danse, *Épaule tattoo* ou encore *Bleu comme toi* qui démontrent à quel point ce que Daho a offert à la pop française est inestimable.

Généreux

Preuve qu'il ne craignait décidément rien et surtout pas de finir en beauté, le chanteur a fini son set avec l'apaisant *L'ouverture*. Avant un rappel surprenant et réjouissant, avec *Après le blitz* et ses cloches à la Pierre Henry, et un bel inédit intitulé *Summer-time*.

Il était ensuite temps de partir, mais Étienne Daho s'est fendu d'un *Duel au soleil* à capella avec le public. Généreux jusqu'au bout. Comme il le sera sur sa longue tournée qui fera notamment étape le 19 juillet au Théâtre Antique d'Arles pour les Escales du Cargo, puis le 13 novembre à l'Archipel de Perpignan, et le 24 novembre à la Paloma à Nîmes.